

L'avenir paraît sombre pour l'impérialisme. Quel que soit le continent vers lequel elle se tourne, la bourgeoisie ne

peut y découvrir que des signes de malaise et de déséquilibre qui ne cessent de s'accumuler.

## LA SITUATION POLITIQUE MONDIALE

« Les modifications qui se sont produites dans les rapports de force entre les Etats-Unis et l'URSS tendent à se neutraliser les unes les autres, et provoquent une situation d'équilibre des forces qui exclut pour toute une période toute possibilité d'une guerre d'agression contre l'URSS », c'est ainsi que le rapport aborde l'examen de la situation politique mondiale. Il s'attache surtout à montrer cette neutralisation sur le plan militaire. Les conséquences du réarmement accéléré de l'impérialisme américain ont été neutralisées par la fabrication de la bombe atomique en URSS et par la chute de Tchang Kai Chek. D'autre part, « si sur le plan mondial un équilibre de forces militaires s'établit et se maintiendra pendant toute une période, en Europe qui est le seul tremplin sérieux d'une guerre d'agression contre l'URSS, les rapports de forces militaires restent éminemment favorables à l'URSS et le rythme actuel du réarmement des bourgeoisies européenne, des livraisons PAM, etc., ne permet pas d'entrevoir un changement de cette situation dans un avenir proche ».

Ces conditions sont propices à des négociations périodiques entre les deux blocs en vue de la conclusion d'un compromis. Ces négociations pourraient cependant fort bien n'aboutir qu'à des règlements partiels de problèmes particuliers, tel le règlement intervenu en 1949 de la question de Berlin. Et, dans ce cas, de nouveaux incidents serviraient d'abécès de fixation à l'hystérie de guerre dont l'impérialisme américain et la bureaucratie soviétique ont besoin l'un et l'autre pour maintenir une discipline interne relative dans leur camp.

Le rapport examine ensuite l'évolution politique des différents continents. Il met surtout en lumière les conséquences importantes de la victoire des armées de Mao Tse Toung en Chine. Cette victoire, dit le rapport, « exprime à la fois la poussée irrésistible des soulèvements agraires, et la capacité du PC chinois d'en conserver le contrôle et d'en réaliser la centralisation militaire ». Après la victoire militaire, des tâches nouvelles se posent devant Mao Tse Toung, dont les plus importantes sont le relèvement économique et la construction d'un appareil étatique véritablement centralisé, réalisant pour la première fois l'unité de la Chine en tant que nation moderne. « Résoudre ces deux tâches... sans écraser le paysan sous un fardeau d'impôts qui le poussera à nouveau dans la voie de la résistance et de la révolte armée, telle la difficulté essentielle pour le gouvernement de Mao Tse Toung », constate le rapport. Ces difficultés ne pourront être surmontées que si la révolution chinoise, qui

n'a pas encore résolu toutes les tâches de révolution nationale-bourgeoise, réalise sa transcroissance en révolution prolétarienne, par l'établissement de la dictature du prolétariat s'appuyant sur la paysannerie pauvre.

Le rapport étudie ensuite l'énorme retentissement de la victoire de Mao Tse Toung dans tous les pays d'Extrême-Orient, où les positions de l'impérialisme se trouvent entamées, menacées, ébranlées. La menace d'un effondrement des positions de l'impérialisme français au Viet-Nam risque d'étendre la crise de l'impérialisme à toute « l'Union française », c'est-à-dire en premier lieu à l'Afrique du Nord, qui est aujourd'hui une véritable poudrière. D'autre part, la concentration des positions impérialistes dans toute l'Afrique, devenu le dernier bastion des puissances coloniales, a développé sur ce continent un mouvement ouvrier et nationaliste jeune et vigoureux qui y met à l'ordre du jour la révolution coloniale. Il faut également mentionner les tentatives faites par l'impérialisme américain pour endiguer les flots montants de cette révolution coloniale en Extrême-Orient, par la recherche d'appuis sur les forces bourgeoises indigènes et par une politique d'aide économique sur une grande échelle (Philippines, Indonésie, Indes). Il ne pourra cependant pas éviter à la longue une nouvelle vague de radicalisation dans ces pays, surtout aux Indes où aucun des problèmes cruciaux n'a été résolu par une bourgeoisie nationale qui apparaît cependant comme étant la plus puissante de toute l'Asie.

Le rapport attribue une grande importance aux conséquences politiques du relèvement économique de l'Allemagne occidentale. La bourgeoisie allemande, de simple comparse, est en train de devenir un partenaire en droit du bloc occidental : tel semble être le premier résultat de ce relèvement. Cette réapparition d'une volonté d'indépendance de la part de la bourgeoisie allemande bouleverse plus que jamais l'échafaudage très fragile du « Conseil de l'Europe », tiraillé entre les intérêts contradictoires de toutes les puissances capitalistes qui y participent. « Dans la perspective d'une aggravation des contradictions internationales, de stagnation et de dépression économique, le vieux continent (européen), coupé de plus en plus de ces sources de surprofits coloniaux, divisé contre lui-même, champ de bataille entre les deux « blocs » mondiaux, s'enlisera toujours davantage dans le marasme et la désagrégation », voilà ce que le rapport oppose aux mystifications et aux utopies sur un « unification » de l'Europe capitaliste.

La solution ouvrière du problème eu-